

# La Revue Populaire

## PARAIT TOUS LES MOIS

### ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Par Poste - - - - - le No 15 cts

POIRIER, BESSETTE & Cie

Editeurs-Propriétaires,

200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

Tél. Bell Main 2680

Vol. 4, No 3, Montréal, Mars 1911.

## Voleurs de Gloire

**V**OUS et moi, nous nous sommes plus ou moins intéressés au débat si passionnant, pendant quelques mois, sur la question de savoir si le pôle Nord avait été découvert par Peary ou par Cook. Aujourd'hui, et sans que ce dernier le conteste, ce mérite revient à Peary. C'est officiellement admis. S'il n'a pas pratiquement touché du pied ou de la main le point plus ou moins fixe qui est le pôle, Peary l'a approché suffisamment pour avoir droit au titre de découvreur.

Ce que je veux faire comprendre aujourd'hui, c'est la facilité avec laquelle il y a toujours un certain public pour seconder les voleurs de gloire au détriment des vrais méritants, tel Cook contre Peary. Le premier a eu des partisans nombreux. Au commencement, la chose était justifiable, mais aujourd'hui? Aujourd'hui que le mérite de Peary est reconnu par une commission de savants américains et que Cook admet n'avoir que "cru découvrir", il

reste des gens pour dire au lieu de réviser loyalement leur première opinion: Bah! en définitive, Cook et Peary sont deux farceurs; ils n'ont pas plus été l'un que l'autre au pôle Nord. La commission américaine enrégistre le succès de Peary parce qu'il faut établir à tout prix la priorité d'un Américain; des preuves irréfutables, on n'en aura jamais."

Donc, pour Peary, la joie de la victoire est mêlée d'écoeurement.

Ce qui fait dire à Jean d'Orsay: Combien de fois se répète cette aventure sous d'autres formes! Que de grands hommes, de bons citoyens, de nobles penseurs, de savants, d'inventeurs ont éprouvé les mêmes dégoûts, parce que rien ne les protège et qu'ils ne savent pas eux-mêmes se défendre contre l'audace des charlatans!

Un inventeur, au prix d'un demi-siècle de labeur et de sacrifices, établit une formule ou construit une machine qui procurera aux hommes un surcroît de bien-être. Est-il payé par l'honneur, par la fortune? Non. Le lendemain, une nuée de corbeaux se sont abattus sur son idée; les contrefaçons pullulent; cent ingénieurs, mille hommes d'affaires gagnent réputation et richesse aux dépens du malheureux, qui meurt pauvre, obscur, désespéré. Cent ans plus tard, justice lui est rendue dans un rapport académique, et la municipalité de son village achète un bus-te pour y graver son nom.

Pour un Peary qui l'emporte à la fin (et au prix de quelles avanies! et pas dans l'esprit de tout le monde), pour un Peary en somme réhabilité et récompensé, combien succombent en route.

D'Argenson.